



Femme du jour

IL RESTE « CINQ ANS AU COURS DESQUELS NOUS POUVONS ENCORE AGIR » : L'AVERTISSEMENT SOLENNEL DE JANE GOODALL

Avant l'ouverture de la COP16 sur la biodiversité, la primatologue Jane Goodall qui a passé des années à vivre au plus près des grands singes, sait que « le temps presse » et rappelle qu'il reste « un délai de cinq ans au cours desquels nous pouvons encore agir » pour éviter une grande extinction des espèces vivantes.

SOCIÉTÉ

2min

Publié le 20 octobre 2024



Olivier Chartrain



Ambassadrice de la paix pour l'ONU depuis 2002, Jane Goodall appelle à « réduire la pauvreté » et à « écouter les voix des populations indigènes » pour apprendre d'eux à vivre « en harmonie avec l'environnement ».

© REUTERS/ Christian Hartmann

« Le temps des paroles et des fausses promesses est dépassé. » Jane Goodall n'a rien perdu de sa combativité. Avant l'ouverture de la COP16 sur la biodiversité, la célèbre primatologue britannique lance un avertissement solennel, dans une interview accordée à l'AFP.

*À plus de 90 ans, celle qui a passé des années à vivre au plus près des grands singes, sait que « le temps presse » et rappelle que, selon **la dernière étude du WWF** (Fonds mondial pour la nature), il reste « un délai de cinq ans au cours desquels nous pouvons encore agir » pour éviter une grande extinction des espèces vivantes.*

SIIR I F MÊME THÈME

CRISE DE LA
BIEN-ÊTRE : « ON NE
VA PAS MOURIR, MAIS ON
VIVRA MOINS BIEN »

Ambassadrice de la paix pour l'ONU depuis 2002, elle appelle également à « *réduire la pauvreté* » et à « *écouter les voix des populations indigènes* » pour apprendre d'eux à vivre « *en harmonie avec l'environnement* ».

LA TERRE DE NOS BATAILLES

La justice climatique, c'est notre bataille. Celle qui relie luttes environnementales et sociales pour contrer un système capitaliste faisant ventre de tout. Du vivant, de la planète, de notre humanité.

Il n'y a pas de fatalité.